Global Fishing Watch
MARINE MANAGER

Fiche descriptive
Février 2023

© Reel Guyana

Marine Manager au service de la conservation côtière

Un portail de suivi permet au Guyana de suivre l'essor du trafic maritime lié à l'industrie pétrolière et gazière

Lorsqu'une grande entreprise énergétique mondiale a découvert, en 2015, des réserves de pétrole et de gaz au large du Guyana, la Guyana Marine Conservation Society (GMCS), organisation à but non lucratif, a immédiatement réagi. Les dirigeants de l'organisation savaient que cette découverte entraînerait une augmentation rapide et significative du trafic maritime dans les eaux guyanaises et accroîtrait les risques de marées noires, d'incendies de plateformes et d'autres accidents — autant de menaces pour les tortues marines, les cachalots, les orques pygmées et les marsouins déjà peu nombreux, ainsi que pour les précieuses pêcheries du pays et, plus largement, pour sa biodiversité.

La GMCS savait également que le gouvernement ne disposait pas des ressources nécessaires pour surveiller efficacement sa zone économique exclusive (ZEE) de 53 191 milles carrés (137 765 kilomètres carrés), et qu'il fallait agir rapidement afin de garantir une protection adéquate de la vie marine, alors même que l'extraction pétrolière et gazière progressait.

.

Annette Arjoon-Martins est la fondatrice de la Guyana Marine Conservation Society, créée pour assurer la conservation des tortues marines qui viennent nicher le long des côtes du Guyana.© Reel Guyana

« Nous avons ici de nombreuses espèces exploitées commercialement — le poisson-chat est notre principale exportation, nous avons beaucoup de vivaneaux, une industrie de la crevette très importante — et de nombreuses communautés dépendent de la pêche », a déclaré Annette Arjoon-Martins, fondatrice et ancienne présidente de la GMCS. « Et la majeure partie de notre littoral est constituée d'une vaste forêt de mangroves, qui abrite de nombreuses espèces et protège les populations contre les tempêtes et les inondations. »

Même avant la découverte de 2015, les autorités maritimes et halieutiques du Guyana étaient déjà confrontées à de nombreux défis. « Les principaux secteurs marins étaient le transport maritime, qui reste encore aujourd'hui largement non réglementé, et la pêche, également très peu encadrée en raison du manque de ressources », a également précisé Mme Arjoon-Martins. « L'essor du secteur pétrolier a également provoqué un exode de la matière grise ; en effet, tous les secteurs ont vu leurs compétences absorbées par le pétrole et le gaz. Toutefois il était également évident que nous avions besoin d'un bien meilleur suivi de nos eaux. »

La voie vers une solution a débuté lors d'un atelier à l'Université de Cambridge en mai 2019, où Mikhail Amsterdam, coordinateur des systèmes de suivi des navires au sein du ministère de l'Agriculture du Guyana, a rencontré la docteure Kristina Boerder. La Dre Boerder était chercheuse postdoctorale en biologie à l'université, spécialisée dans les ressources halieutiques et la conservation marine, et elle avait déjà commencé à collaborer avec Global Fishing Watch. Elle a expliqué à M. Amsterdam que l'organisation développait un outil de suivi océanique à distance.

Un membre du conseil d'administration de la GMCS a ensuite mis l'organisation en relation avec l'équipe de Global Fishing Watch, et les deux parties ont commencé à explorer une collaboration. « Ce fut une interaction très positive », a déclaré Mme Arjoon-Martins, « car, d'ordinaire, les groupes viennent nous parler, puis disparaissent de la circulation. » Mais cette fois, ce fut différent. Les échanges se sont poursuivis et, en février 2020, un protocole d'accord a été signé afin d'examiner comment Global Fishing Watch pouvait aider le Guyana à améliorer la gestion de ses pêcheries.

Le calendrier s'est révélé idéal, car Global Fishing Watch commençait à développer son portail Marine Manager, un outil fournissant des données dynamiques sur les activités humaines et les conditions environnementales en temps quasi réel, afin de soutenir la gestion marine et la recherche scientifique.

Prochaines étapes à Guyana : de la sensibilisation à l'action

Dans les eaux guyanaises, le portail a déjà mis en évidence une forte augmentation du trafic maritime liée à la croissance du secteur pétrolier et gazier. Plus précisément, les données de Marine Manager ont montré que 36 % de l'ensemble des navires observés dans les eaux guyanaises étaient potentiellement liés à l'extraction pétrolière, et que le nombre de navires associés à l'industrie pétrolière dans la ZEE avait augmenté de 38 % entre 2015 et 2020. Le portail a également mis en évidence une augmentation de 227 % des activités liées au pétrole dans les eaux du pays entre 2018 et 2020. L'ensemble de ces recherches a été rendu possible grâce à la collaboration de la GMCS avec la Dre Boerder, qui était convaincue que la clé de l'amélioration de la gestion des pêches et des aires marines protégées résidait dans de meilleures données.

Le département des pêches du Guyana voit également un fort potentiel dans l'utilisation de Marine Manager pour renforcer les connaissances et la supervision du secteur des pêches en plein essor du pays. Avec peu de navires de patrouille pour couvrir l'ensemble de la ZEE du Guyana, « nous rencontrons effectivement des difficultés en matière de suivi », explique Mikhail Amsterdam.

« Marine Manager nous a permis de constater ces changements beaucoup plus rapidement et sans aucun coût, ce qui est remarquable. Nous voyons un immense potentiel dans l'utilisation de cet outil à l'avenir. »

Annette Arjoon-Martins,
Fondatrice de la Guyana Marine Conservation Society

Le secteur des pêches en plein essor du Guyana comprend 1 200 embarcations artisanales. © Reel Guyana

Cela constitue une préoccupation particulière pour les 1 200 embarcations artisanales du secteur, dont la longueur varie de 3 à 20 mètres et qui ne sont pas équipées de dispositifs de suivi tels que le système d'identification automatique (AIS) ou le système de surveillance des navires (VMS, pour Vessel Monitoring System). La flotte de pêche du Guyana comprend également une centaine de navires semi-industriels (de 20 à 23 mètres de long) et 87 navires industriels, mesurant plus de 23 mètres. Seuls les navires industriels sont entièrement couverts par le VMS.

« Les navires semi-industriels peuvent être équipés de l'AIS, mais celui-ci n'est pas toujours fiable », explique M. Amsterdam. « Actuellement, environ 10 % de l'ensemble de la flotte est suivi, et 0 % de la flotte artisanale. » Il a ajouté que le gouvernement prévoit d'équiper la majeure partie de la flotte de technologies de suivi à distance d'ici 2025, ce qui lui permettrait alors de tirer parti de la puissance de Marine Manager pour améliorer considérablement la gestion des pêches.

Mme Arjoon-Martins voit également un potentiel considérable dans l'utilisation du portail pour renforcer le suivi des précieuses forêts de mangroves du Guyana. La plus vaste de ces forêts se trouve dans le passage de Barima Mora, à proximité de Shell Beach, la seule aire protégée côtière du Guyana. S'étendant sur une centaine de kilomètres le long de la côte nord-ouest du pays, cette plage est également une zone réputée de nidification des tortues marines.

« Ce travail pourrait réellement aider les communautés. Tout le monde dépend des ressources de ces zones pour une partie de ses moyens de subsistance », a-t-elle déclaré, ajoutant que la GMCS et le gouvernement pourraient également utiliser le portail pour évaluer l'impact cumulatif de la « quantité massive d'eaux usées surchauffées rejetées dans notre espace marin » par l'extraction pétrolière et gazière.

Pour l'instant, le Guyana ne dispose d'aucune AMP, mais le gouvernement s'est engagé en faveur d'un avenir plus respectueux de la conservation et à faible émission de carbone, sans pour autant sacrifier le bien-être économique de ses citoyens, notamment en rejoignant l'Alliance mondiale pour les océans en 2021. Réserver certaines zones marines pour permettre à la biodiversité de prospérer — et élargir l'utilisation de Marine Manager afin d'assurer la durabilité à long terme des eaux, des pêcheries et des communautés côtières du pays — pourrait grandement contribuer à concrétiser cette vision.

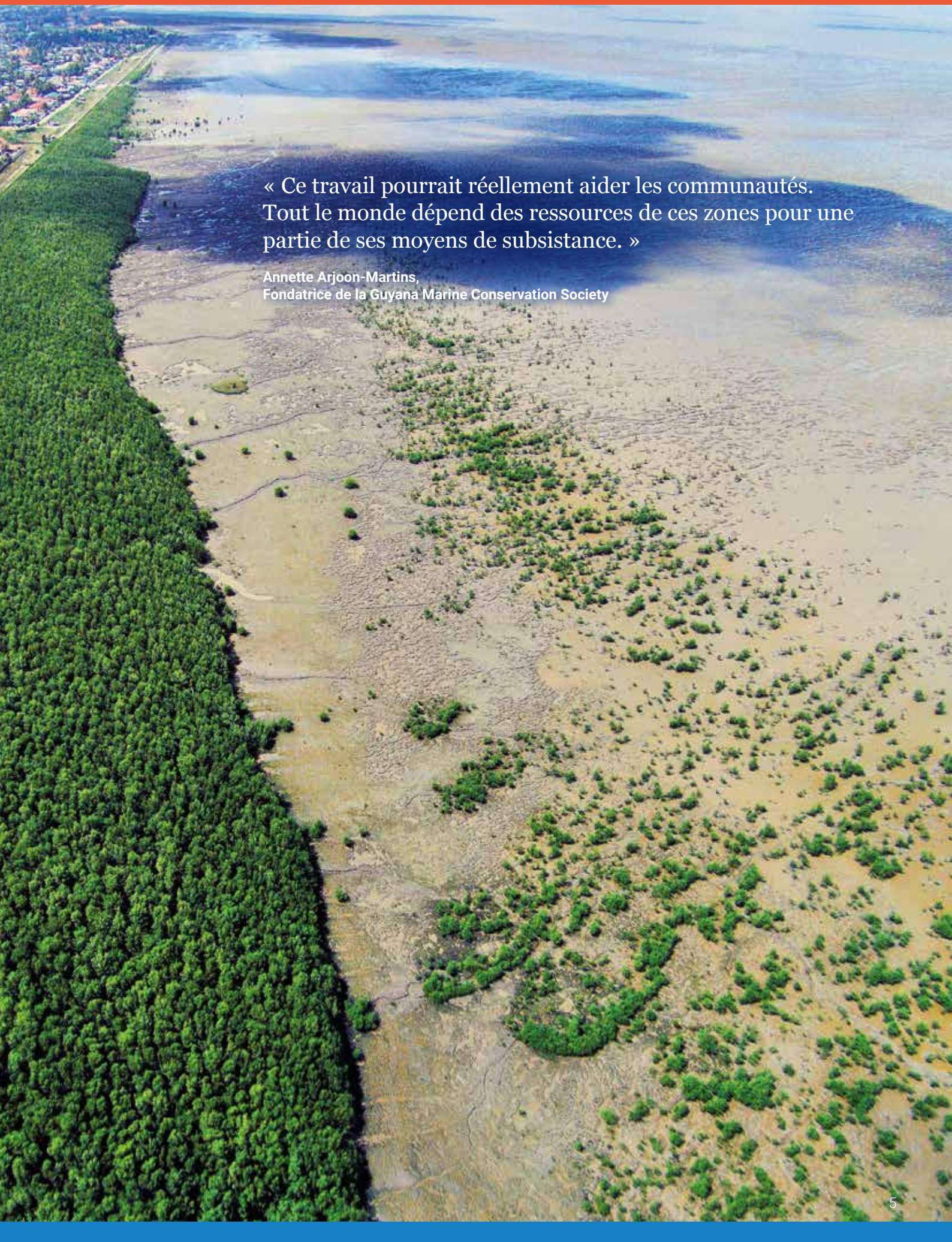
La flotte de pêche du Guyana

1 200 navires artisanaux

100 navires semi-industriels

87 navires industriels

De vastes forêts de mangroves bordent une grande partie du littoral du Guyana, servant à la fois d'habitat à de nombreuses espèces locales et de barrière protectrice pour les communautés face aux tempêtes.
© Reel Guyana

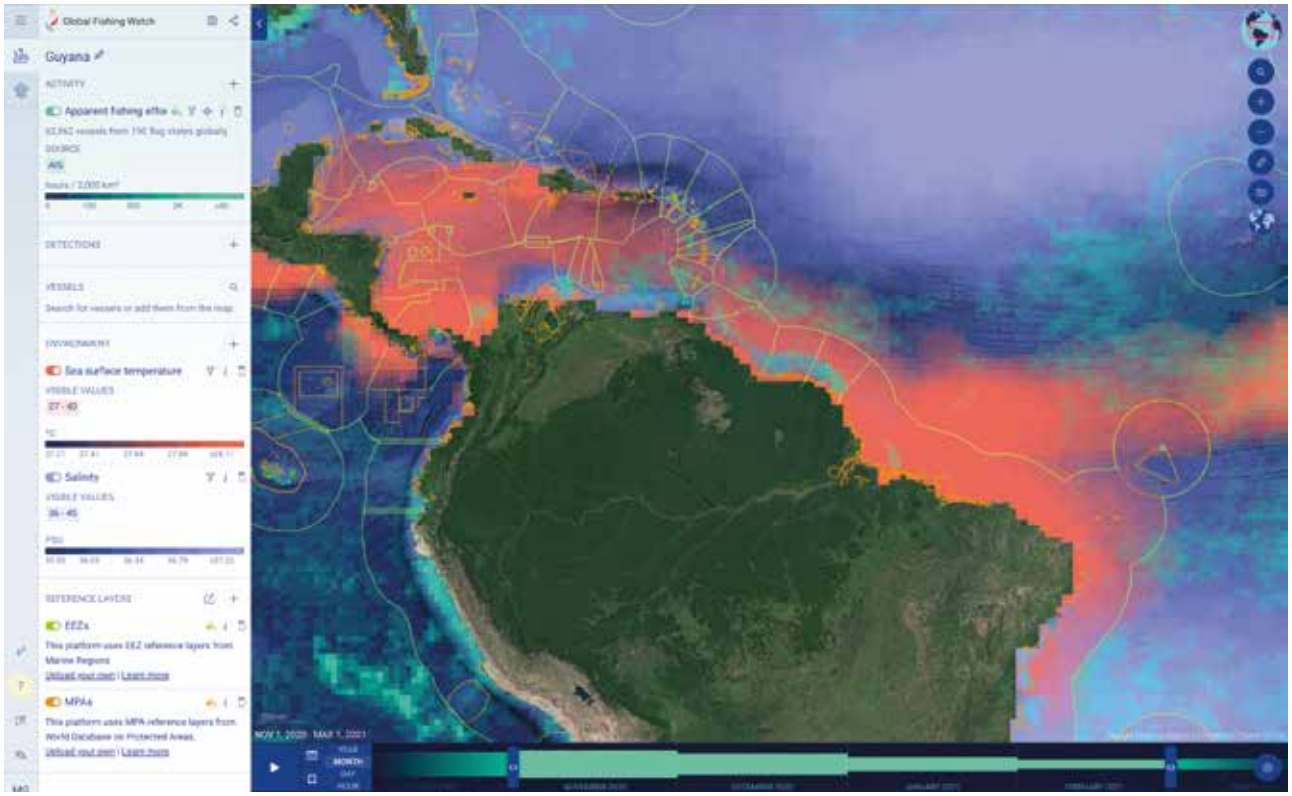


« Ce travail pourrait réellement aider les communautés. Tout le monde dépend des ressources de ces zones pour une partie de ses moyens de subsistance. »

Annette Arjoon-Martins,
Fondatrice de la Guyana Marine Conservation Society

Un outil déterminant pour le suivi des océans

Marine Manager est un portail en ligne innovant qui s'appuie sur des données satellitaires pour aider un large éventail de hauts-responsables, d'autorités et d'autres parties prenantes à mie vre l'océan. Le portail a été spécialement conçu pour contribuer à renforcer la gestion des aires marines protégées (AMP) ainsi que des « autres mesures de conservation efficaces par zone », ou AMCEZ. Il s'agit de zones pouvant être désignées à d'autres fins que la conservation — la préservation culturelle, par exemple — mais qui, ce faisant, protègent la biodiversité, même si tel n'était pas l'objectif principal de la protection.



Une capture d'écran du portail montre la superposition de différents jeux de données : température et salinité de surface de la mer, ainsi que l'activité de pêche le long de la côte nord de l'Amérique du Sud. © Global Fishing Watch

En résumé, le portail Marine Manager regroupe divers jeux de données et outils d'analyse pour soutenir la gouvernance des océans et la planification spatiale marine. Cela permet aux utilisateurs de suivre et de préserver dynamiquement les écosystèmes marins depuis une plateforme unique, entièrement gratuite, et de réaliser en quelques minutes ou heures ce qui prenait auparavant des jours, des semaines, voire des mois.

Le portail y parvient en permettant à chacun d'accéder et d'analyser rapidement un large éventail de données relatives aux navires et à l'océanographie sur de vastes étendues marines, mettant ainsi l'information scientifique à la portée des gestionnaires, des chercheurs et d'autres acteurs. Ces outils comprennent des fonctionnalités novatrices, telles que la possibilité de superposer les données d'activité et de position des navires avec des ensembles de données environnementales — notamment les températures de surface de la mer, les niveaux de salinité, entre autres — et de suivre les navires participant à la pêche commerciale ainsi qu'à d'autres activités, comme le tourisme, le transport maritime et le forage pétrolier.

Et avec la dernière version de Marine Manager, les utilisateurs ont accès à des ensembles de données mondiaux plus complets, exploités via la plateforme Google Earth Engine. Ils disposent également de la capacité de suivre et d'analyser des groupes de navires, ainsi que d'un accès facilité pour assurer le suivi de leur zone d'intérêt, partout dans le monde. Cela permettra à un plus grand nombre de personnes d'accéder aux données et aux analyses de Global Fishing Watch et de les utiliser, tout en favorisant une collaboration et un partage renforcés entre chercheurs, décideurs et autres parties prenantes. Cela contribuera également à développer une compréhension plus complète des schémas et tendances de la pêche mondiale, afin de mettre en œuvre et d'améliorer la gestion.

Comment Marine Manager soutient la gouvernance des océans

Les applications de cet outil de suivi sont nombreuses et en développement constant. Celles-ci comprennent :≠

Suivre les AMP existantes pour déterminer dans quelle mesure, le cas échéant, des activités de pêche légales ou illégales, ou d'autres activités interdites, peuvent s'y dérouler.

Examiner des sites potentiels afin d'identifier les zones d'intérêt et de connaître les types et le volume de trafic maritime — actuel et historique.

Cartographier les évolutions des conditions environnementales et biologiques afin d'anticiper les changements dans la vie marine, qui pourraient avoir des répercussions majeures sur les pêcheries nationales et internationales.

Suivre les écosystèmes côtiers, tels que les mangroves, les herbiers marins et les zones humides, pour détecter des changements susceptibles d'exiger de nouvelles politiques

Chacune de ces applications est aujourd'hui essentielle, car l'ensemble de notre océan mondial est confronté à des menaces croissantes, allant de la surpêche et de la pêche illégale à la pollution, à l'augmentation du trafic maritime, au changement climatique et à l'aménagement côtier. C'est pourquoi, en 2010, les Nations unies ont fixé l'objectif de protéger 10 % de l'océan d'ici 2020. Malheureusement, aujourd'hui, moins de 8 % de l'océan sont protégés par des AMP ou des AMCEZ, et moins de 3 % sont couverts par des zones entièrement ou fortement protégées.

Et bien que de nombreux gouvernements et organismes intergouvernementaux aient déployé des efforts sincères pour renforcer cette protection, de nombreux problèmes persistent en raison du manque de données ouvertes, à jour et faciles à utiliser pour orienter les politiques et les actions de contrôle en mer.

C'est pourquoi un déploiement plus large de Marine Manager peut dès à présent contribuer à la protection des océans, en combinant et en visualisant des données dynamiques en temps quasi réel sur les conditions océaniques, les activités humaines et leurs impacts.

Au cours de la phase pilote de Marine Manager, Global Fishing Watch a travaillé avec des gouvernements pour tester le portail sur sept sites régionaux : le Guyana ; les îles Galápagos — l'une des réserves marines les plus riches en biodiversité au monde ; la mer Méditerranée ; la mer Noire ; Tristan da Cunha, un archipel isolé de l'Atlantique Sud ; l'île de l'Ascension, également dans l'Atlantique Sud ; et Niue, dans le Pacifique Sud.

Les outils de Global Fishing Watch tels que Marine Manager permettent aux utilisateurs de suivre dynamiquement les écosystèmes marins. © Diego del Rio/Global Fishing Watch

Contact

marinemanager@globalfishingwatch.org
globalfishingwatch.org
@globalfishingwatch.org
@globalfishwatch
/globalfishingwatch
/globalfishingwatch

La plateforme Marine Manager de Global Fishing Watch est un portail technologique innovant, accessible à tous, fondé par Dona Bertarelli. Il fournit des données en temps quasi réel, dynamiques et interactives sur les conditions océaniques, la biologie et les activités humaines pour soutenir la planification spatiale marine, la conception et la gestion des aires marines protégées ainsi que la recherche scientifique. Global Fishing Watch est un organisme à but non lucratif international dédié à l'avancement de la durabilité de notre océan grâce à une transparence accrue des activités humaines en mer. En créant et en partageant publiquement des cartes, des données et des outils d'analyse, Global Fishing Watch favorise la recherche scientifique et contribue à transformer notre manière de gérer l'océan. Dona Bertarelli s'engage à garantir

Global Fishing Watch
MARINE MANAGER

DONA BERTARELLI
PHILANTHROPY